

SAINT-JUST-LE-MARTEL ■ Le dessinateur du *Monde* était de passage, hier, dans les allées du Salon

« Le politiquement correct omniprésent »

Dans le monde du dessin de presse depuis quatre décennies, Plantu s'est arrêté une énième fois à Saint-Just, hier. Offusqué par « cette démocratie qui s'endort », le dessinateur parisien veut secouer le cocotier.

Réginald Marie

Déjà 40 ans de métier ou presque pour le "croqueur" du *Monde*. Les années passent et Plantu reste fidèle à lui-même. Hier, de passage à Saint-Just-le-Martel, pour notamment participer au colloque sur la liberté de la presse (lire ci-dessous), il livre une analyse, sans détours, de l'évolution de son métier et de ses perspectives d'avenir.

■ **A Saint-Just, vous avez pris vos habitudes...** « Oui, j'y viens depuis... 1987, je crois. La première fois, c'était au moment de mon licenciement de l'émission de TF1 "Droit de réponse". Et depuis cinq ans, je n'ai raté aucune édition. »

■ **C'est un rendez-vous incontournable pour vous ?** « J'y apprend beaucoup de choses comme à l'oc-



PLANTU. « Nous vivons dans un silence soporifique particulièrement violent. » PHOTO BRUNO BARLIER

casion de ce débat organisé sur la liberté de la presse. Et puis, je retrouve de nombreux copains dessi-

nateurs et j'échange avec les professionnels des autres pays pour voir comment ils vivent les in-

terdits et comment ils essaient de les contourner. Au *Monde*, j'ai cette opportunité de pouvoir me

moquer de tout. C'est une vraie chance. »

■ **Comment se porte le dessin de presse en général ?**

« Nous avons vécu un 11 Septembre de la pensée avec les caricatures de Mahomet en 2005 (*). Les conséquences de cette affaire ont été un vrai choc pour nous, dessinateurs. Cet événement a tout fait basculer. Il y a des choses que l'on pouvait dire simplement il y a dix ans mais aujourd'hui, ce n'est plus possible. »

■ **Êtes-vous inquiet pour l'avenir ?** « Oui, car nous vivons dans un silence soporifique particulièrement violent. Pour représenter cette démocratie qui s'endort dans mes dessins, j'ai créé un oiseau, un dodo, dans l'espoir qu'il se réveille un jour. Il faut se mobiliser pour éviter que le marketing et l'audimat l'emportent sur la ligne éditoriale. Le politiquement correct s'installe partout et nous sommes dans une époque dans laquelle les gens ont peur de dire les choses. J'espère que les indignés vont se révolter. »

(* Publiées dans un journal danois, ces caricatures avaient provoqué de vives réactions dans la communauté musulmane.

COLLOQUE ■ Europa au chevet de la presse

La liberté sur tous les fronts



AMBITIEUX. Un colloque sérieux dans un décor fait pour le rire. PHOTO BRUNO BARLIER

L'association Europa, présidée par Robert Savy, a profité du Salon de Saint-Just-le-Martel pour sensibiliser le public aux nouvelles menaces sur la liberté de la presse en Europe.

Gros sujet, plateau prestigieux mais public volatile composé de lycéens pour l'essentiel : la journée consacrée à la liberté de la presse par l'association Europa a été dense. Les universitaires de Limoges et les experts venus d'Allemagne, du Portugal, du

Royaume Uni, de Pologne, de Bulgarie et de Roumanie, qui ont permis à l'auditoire de toucher du doigt la diversité des situations selon les pays, tant du point de vue des législations entre les vieilles et les jeunes démocraties, que sur le plan des structures des entreprises de presse.

Un point commun cependant : l'absence de certitudes quant à l'avenir d'une presse bousculée par le développement

d'internet et les recomposition des groupes.

S'est finalement exprimé le souhait que l'union européenne travaille à harmoniser les législations sur la presse pour que la Cour européenne ne heurte pas les sensibilités nationales par ses décisions jugées tantôt trop libérales tantôt trop restrictives de la liberté d'informer. La liberté de la presse comme le respect des droits individuels sont bien des valeurs communes. ■